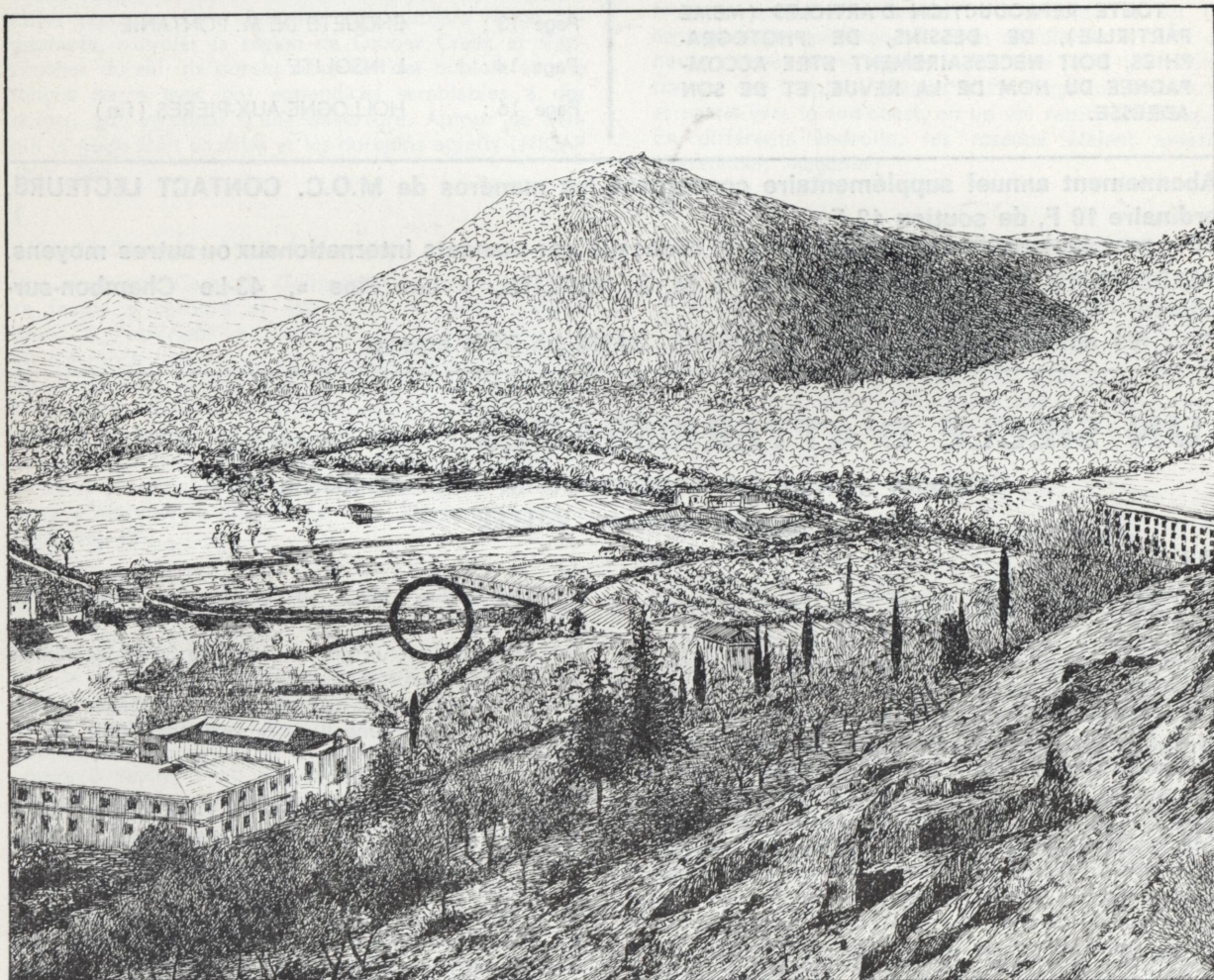


LUMIÈRES DANS LA NUIT

CONTACT
LECTEURS

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES



Une nuit mouvementée à Aracena

page 7

S. 6-7
14-15 insolite

En première parution mondiale :

Un siècle d'atterrissages

Observations et enquêtes

Tribune des jeunes

Insolite

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux.

LES ABONNEMENTS A « CONTACT LECTEURS » DEBUTENT AU NUMERO 1 DE LA SERIE EN COURS.

Aidez-nous à faire des abonnés pour augmenter le volume de nos informations.

TOUTE REPRODUCTION D'ARTICLES (MEME PARTIELLE), DE DESSINS, DE PHOTOGRAPHIES, DOIT NECESSAIREMENT ETRE ACCOMPAGNEE DU NOM DE LA REVUE, ET DE SON ADRESSE.

Abonnement annuel supplémentaire concernant les numéros de M.O.C. CONTACT LECTEURS, ordinaire 10 F, de soutien 12 F.

Etranger : majoration de 2 F. sur les prix ci-dessus par mandats internationaux ou autres moyens.

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE à M. R. VEILLITH, « Les Pins », 43-Le Chambon-sur-Lignon. - C.C.P. 27-24-26 LYON.

Pour les autres conditions, voir LUMIERES DANS LA NUIT normal.

SOMMAIRE

Page 2 à 5 :	UN SIECLE D'ATERRISSAGES.
Page 5 à 6 :	TRIBUNE DES JEUNES.
Page 6 à 8 :	ARACENA.
Page 8 à 16 :	LES OBSERVATIONS.
Page 9 :	ENQUETE DE M. DESBOIS.
Page 13 :	ENQUETE DE M. FONTANIE
Page 14 :	L'INSOLITE
Page 16 :	HOLLOGNE-AUX-PIERES (fin)

UN SIECLE D'ATERRISSAGES (suite de L.D.L.N. Octobre 1970)

Catalogue général d'observations de M. O. C. de 1868 à 1968

par Jacques VALLEE

● I

712) 23 Octobre 1965 19:15, Long Prairie (Minnesota) :

James Townsend, 19 ans, roulait en voiture sur la route 27, quand les lumières et la radio de sa voiture s'éteignirent. Il discerna alors sur la route, un objet de 10 m de haut, d'environ 3 m de diamètre, ressemblant à peu près à une fusée, reposant sur ses ailettes. Trois êtres avec « des jambes comme des trépieds et des bras comme des allumettes » de couleur brun noir, n'ayant pas d'yeux ni même rien qui ressemblât à un visage, se tenaient dans un grand cercle que traçait une lumière venant d'au-dessus d'eux. Ils firent face au témoin pendant un court moment, avant de disparaître dans une lumière intense. L'engin s'éleva tout droit, jusqu'à 400 m, avec un vrombissement aigu, s'arrêta et disparut.

L'éclairage et le moteur de la voiture se remirent alors en marche d'eux-mêmes. (FSR 66, 3)

O

713) 30 Octobre 1965 de nuit, Pinhal (Brésil) :

Les témoins qui roulaient en Volkswagen tombèrent sur une lumière très violente qui illuminait la route. Un camion et une autre Volkswagen arrivèrent alors à proximité de l'objet, qui démarra brusquement et les survola. Il fut également observé par des douzaines de témoins au croisement de Pinhal. (APRO, Sept. 66)

O

714) Novembre 1965 au crépuscule, Broken Hill (Zambie) :

Eric Williams vit un grand objet, de 30 m de diamètre, 15 m de haut, à environ 75 m de lui. Il raconta qu'il avait nettement vu une rangée de hublots éclairés par une lumière verdâtre. (FSR 66, 4)

O

715) 9 Novembre 1965 à l'aube, Ville de New York :

Au cours de la grande panne d'électricité, l'acteur Stuart Whitman sursauta en entendant un sifflement à l'extérieur de son appartement du 12^e étage. De ses fenêtres, il vit deux engins qui planaient, l'un orange, l'autre bleu et qui émettaient une lumière éblouissante. Il entendit alors un message en anglais signalant que la panne était une « démonstration ». (FSR 66, 6)

● I

716) 13 Novembre 1965, Mogi-Guassu (Brésil) :

Dario Filho, sa femme, son petit-fils et un directeur de banque virent un objet atterrir à 100 m d'eux, projetant un rayon lumineux vers le ciel. Deux policiers, également présents, l'observèrent aussi. Il y avait deux nains près de l'engin. L'un d'eux portait des vêtements, l'autre une chemise grise et un pantalon brun. Par ce qui leur parut être une impression d'optique, un troisième personnage avec une tête plate, presque carrée, vêtu de quelque chose qui ressemblait à une blouse de chirurgien, se tenait près d'eux. L'engin et les créatures étaient très brillants. (APRO, Sept. 66)

O

717) 16 Novembre 1965, Cyrus (Minnesota) :

T. Untiedt conduisait sa voiture sur la route 28 et se trouvait à environ 5 km à l'ouest de Cyrus lorsqu'il vit un objet d'un rouge fluorescent, de forme cylindrique, surmonté d'un cône. Il avait 4 m de long et 2 m de diamètre et était entouré d'une vive lueur blanche. La voiture ralentit alors que le témoin était à 400 m de l'engin, qui démarra vers le nord-est (FSR 66, 6).

●

718) 29 Novembre 1965, le soir, Springhill (Nouvelle-Ecosse, Canada) :

Kevin Davis, 12 ans et Gary Jardine, 10 ans virent un objet avec un dôme émettant une lumière rouge clignotante, survoler la région de Cooper Creek et s'approcher du sol. Ils purent observer des hublots et une longue barre avec des appendices semblables à des doigts, qui sortaient d'une ouverture. Autour de l'engin la neige était soufflée et les buissons aplatis (NICAP Janv. 66).

I

719) 16 Décembre 1965, Sauce Viejo (Argentine) :

Une cheminot, Cesar T. Gallardo, fut surpris de voir sa lampe à carbure et son poste de radio s'éteindre. A l'extérieur du wagon-lit où il se trouvait, il vit d'étranges lueurs, et un être lumineux dont le bas du corps était revêtu d'un vêtement foncé et scintillant entra, déchira le journal que le témoin lisait, versa le contenu d'un bidon de pétrole dans une petite bouteille et s'en alla, laissant le cheminot frappé de stupeur. D'autres personnes virent « un homme lumineux » marcher le long de la voie. Rapport de police (FSR 66, 1).

O

720) 20 Décembre 1965, Herman (Minnesota) :

Edward Burnd, 15 ans, conduisait un camion de ferme, se dirigeant vers l'ouest, lorsqu'il vit un objet à 2 m au-dessus de la route, à une trentaine de mètres de lui. Alors que le moteur de son véhicule s'arrêtait, l'objet devint rouge et le témoin perdit connaissance. Lorsqu'il revint à lui, son camion était tourné vers l'est et arrêté dans un fossé (FSR 66, 6).

●

721) 7 Janvier 1966 15:27, Wilmer (Alabama) :

Un conducteur dut arrêter sa voiture lorsqu'un objet qu'il prit tout d'abord pour un hélicoptère atterrit sur la route, à environ 5 km au sud-ouest de Georgetown. L'engin avait 8 m environ de diamètre, et était surmonté d'un cône d'où sortaient des éclats de lumière verte. Il émettait un vrombissement puissant. Il parut planer puis partit à grande vitesse. Le moteur de la voiture s'était arrêté lorsque l'engin s'était approché. Après son départ, le témoin put le remettre en route. Il nota que l'objet laissait une odeur de soufre ou « d'œufs pourris » (ATIC).

AVIS

A nos 600 enquêteurs : aidez-nous en traitant vos courriers avec votre Délégué Régional.

Merci !

●

722) 16 Janvier 1966 04:00, Bolazec (France) :

Sur la route de Morlaix à Callac, Eugène Coquil, 23 ans, conduisait sa Dauphine lorsqu'il aperçut comme une lueur de phare dans un champ. Il vit alors un objet passer au-dessus de sa voiture et atterrir de l'autre côté de la route. Il était carré, avec quatre lumières verticales, ressemblant à des lampes. Le témoin s'en alla et ne vit pas l'objet repartir (Personnel, P 161).

●

723) 19 Janvier 1966 09:00, Horseshoe Lagoon (Australie) :

Près de Tully, George Pedley, 27 ans, conduisait son tracteur quand il entendit un son aigu et vit un étrange engin gris-bleu, de 8 m de diamètre, 3 m de haut, s'élever d'une lagune à 25 m de là. Il tournait comme une toupie. Il s'éleva d'une vingtaine de mètres et partit vers le sud-ouest, en un vol rapide et oblique. En différents endroits, les roseaux étaient aplatis. (Personnel, Magonia)

●

724) 29 Janvier 1966 00:10, Rexburg (Idaho) :

Deux personnes revenant d'une réunion sportive virent ce qu'ils prirent tout d'abord pour la lune. Après avoir roulé pendant près d'un kilomètre, ils constatèrent qu'il s'agissait d'un objet plat, aux contours bien nets, qui barrait la route. Il avait la taille d'un camion et projetait à terre une intense lumière jaune orangée. Les témoins firent demi-tour et rentrèrent à Rexburg. (ATIC)

●

725) 6 Février 1966 20:00, Aluche (Espagne) :

Vincent Ortuno et un autre homme ont observé un disque lumineux orange avec trois jambes, d'environ 11 m de diamètre, qui descendait ; il se posa au sol, puis décolla à grande vitesse de la propriété « El Relajal ». (FSR 63, 3)

●

726) 16 Février 1966 20:30, Brunswick Naval Air Station (Maine) :

On a dit qu'un objet lumineux avait atterri dans les bois. Il émettait des éclairs de couleur rouge, bleue et verte. On a vu ensuite un second objet rejoindre le premier. (ATIC)

O

727) 26 Février 1966 20:00, Hanna City (Illinois) :

Un témoin de la ville roulait en auto à 8 km à l'est de Farmington lorsqu'un objet volant de forme ovale, de la taille d'une auto, s'approcha à moins de 3 m de lui, puis tourna deux fois autour et partit vers le nord. Il émettait une lumière éclatante rouge, était surmonté d'une sorte de dôme avec une lumière verte à son sommet, produisait des interférences radio, et faisait un son étrange comparé à un signal. (ATIC)

O

728) 3 Mars 1966 19:20, Oswego (New York) :

Plusieurs villageois rapportèrent qu'un objet qui volait lentement en direction du sud, se mit à planer, s'approcha à moins de 15 m d'eux, et finalement repartit vers le sud-ouest. (ATIC)

729) **17 Mars 1966, Harrow (Canada) :**

Mr Ward vit dans un champ un objet de 12 m de diamètre et de 7 m de haut qui émettait une lumière clignotante blanche. Il avait une section de révolution avec des hublots. (FS, Aug. 66)

O
730) **17 Mars 1966 00:00, Milan (Michigan) :**

Un officier de police observa un objet en direction du sud. Il pensa que c'était un avion prêt à s'écraser, malgré l'absence de bruit. Il essaya de contacter les quartiers généraux de police, mais sa radio ne fonctionnait pas correctement. L'objet, qui apparut alors comme un énorme disque d'un diamètre de 16 m avec un nombre de feux multicolores tournant à la périphérie, s'approcha à moins de 25 m de l'auto de patrouille, la suivant sur 1 km, puis s'envola vers le nord-ouest. Le témoin était policier depuis dix ans et n'avait jamais rien vu de semblable à cet objet. (ATIC)

O
731) **20 Mars 1966 20:00, Dexter (Michigan) :**

Frank Mannor et son fils Ronald virent un objet lumineux planant au-dessus d'un marécage. Ils le décrivirent comme un objet de couleur marron, avec une surface écaillée, en forme de cône, et comportant des lumières bleuâtres qui viraient au rouge. C'est alors que l'engin entier s'illumina d'une lumière jaunâtre et s'éloigna à vive allure avec un sifflement. (ATIC)

732) **21 Mars 1966 23:30, Hillsdale (Michigan) :**

William Van Horn, directeur de la Défense Civile, ainsi qu'un groupe d'étudiantes observa une disposition de lumières sur le sol. La source d'où provenaient ces lumières évolua pendant deux heures environ. (ATIC)

733) **23 Mars 1966, Fort Pierce (Floride) :**

Deux jeunes hommes marchaient dans un endroit boisé quand ils virent un objet brillant qu'ils estimèrent être un ballon recouvert de peinture fluorescente, mais son éclat devint si intense qu'ils ne purent le fixer. Comme ils s'approchaient, il explosa, ne laissant aucune trace. (ATIC)

I
734) **23 Mars 1966 05:05 Temple (Oklahoma) :**

Un instructeur en électronique, qui se rendait en voiture à son travail à la base locale de l'Armée de l'Air observa un objet barrant la route. Sa forme était celle d'un fuselage d'avion, d'une longueur de 25 m, avec une « bulle » à son sommet ressemblant au dôme d'un B 26 ; il reposait sur des pieds et avait de très brillantes lumières à l'avant et à l'arrière. Il y avait une porte et un court escalier sur le côté de l'objet, et un homme en combinaison semblait examiner l'engin qui portait l'identification « TL 4768 » (voir cas 417). Quand le témoin approcha, le « pilote » rentra dans l'engin, on entendit un son semblable à celui d'une perceuse rapide, et l'objet s'envola. Aucun engin ne fut observé dans le ciel. Le témoin connaissait parfaitement tout le matériel militaire volant classique. (ATIC, Magonia)

735) **24 Mars 1966 22:15, Sheboygan (Wisconsin) :**
Deux femmes virent un objet brillant sur la route. Comme elles s'approchaient, elles virent qu'il planait et qu'il émettait deux lumières blanches intenses ainsi qu'une lumière verte et une autre rouge. L'objet avait la forme d'une boule ; elles le perdirent de vue lorsqu'elles s'éloignèrent. Elles le virent à nouveau plus tard : il volait bas, selon une trajectoire sud-nord. (ATIC)

O
736) **25 Mars 1966, Bangor (Maine) :**

John King, 22 ans, travaillant dans les services de la police de Bangor vit soudain au-dessus de lui un objet très brillant, ayant le dessous sombre. Il fit feu sur lui à quatre reprises et entendit les balles toucher une surface métallique. L'objet prit la fuite. (L.D.L.N. 84)

737) **26 Mars 1966 13:30, Attigneville (France) :**
Jean Voilquin, 54 ans, vit une étrange « roue » animée d'un mouvement de rotation, à 15 m de distance ; elle se déplaçait à environ 30 km/h. Elle avait environ 80 cm de diamètre et 25 cm d'épaisseur. Elle s'éloigna et disparut. (L.D.L.N. 83 ; GEPA 8)

O
738) **26 Mars 1966 24:00, Texahoma (Oklahoma) :**
Deux femmes civiles revenaient en voiture d'Amarillo lorsqu'elles virent, venant de la direction du nord, un objet qui s'approchait. Le moteur de la voiture s'arrêta et les phares cessèrent de fonctionner. L'objet survola la voiture et resta stationnaire 400 m plus loin. Au bout de 10 minutes les témoins purent remettre en marche leur voiture et repartir. Elles rapportèrent que l'objet avait une surface gaufrée et brillait d'une intense lumière rouge. (ATIC)

O
739) **28 Mars 1966 20:00, Fayetteville (Tennessee) :**
Un homme conduisait à une vitesse d'environ 100 km/h quand brusquement il se trouva en présence d'un grand objet lumineux, planant à un mètre au-dessus de la route, au sommet d'une côte. Cet engin s'envola et au même moment la voiture tomba en panne et les phares s'éteignirent. Les ampoules des phares durent être remplacées. L'objet était ovale, de 7 m de long, gris foncé et présentait une trentaine de lumières à sa périphérie. (ATIC)

740) **30 Mars 1966, Pecos (Texas) :**

Un objet allongé d'environ 30 m de long et 9 m de hauteur aurait atterri près d'une grande route pendant 5 minutes. (NICAP, Mar. 66)

O
741) **30 Mars 1966 20:35, Lexisburg (Indiana) :**

Une femme civile et ses quatre enfants observèrent un objet ovale traversant la route alors qu'ils roulaient vers le sud à environ 15 km au nord de Lexisburg. Il s'approcha tout près de la voiture et fit entendre un son vibrant, dont la fréquence augmentait au fur et à mesure que l'objet se rapprochait, mais le bruit semblait plutôt venir du poste de radio de la voiture que directement de l'objet. Effrayé, le témoin prit la fuite en voiture mais fut suivi par l'objet sur une distance de 13 km. La couleur de l'engin changea

soudain de l'orange rougeâtre au blanc bleuâtre, puis sa vitesse augmenta et il disparut. (ATIC)

I
742) **30 Mars 1966 22:00, Mansfield (Ohio) :**

Un témoin anonyme vit un objet rond avec deux lumières atterrir derrière l'esplanade de l'Université de l'Etat d'Ohio. Une porte s'ouvrit et une silhouette très mince, de la taille d'un enfant, apparut. Alors, l'objet commença à se rapprocher de la voiture du témoin et s'envola rapidement. (Gribble, Juin 66)

O
743) **31 mars 1966 02:00, Vicksburg (Michigan) :**
Un homme rentrant chez lui en voiture vit des lumières sur la route et découvrit un objet gris, en forme de lentille, planant à 1 m d'altitude. Il émettait une intense lumière blanche et de trois points jaillissaient des éclairs colorés. Il s'approcha à moins de 2 m de l'objet en voiture, prit peur et recula, mais

TRIBUNE DES JEUNES

Depuis quelques années, de nombreux chercheurs ont nettement mis en évidence la présence d'événements s'apparentant au phénomène M.O.C. dans des textes qui nous viennent des anciennes civilisations (comme la Bible, le Popol-Vuh, etc...). Pour en avoir une idée, il suffit de consulter les ouvrages de Paul Misraki, Jean Sendy, W.-R. Drake et bien d'autres encore. Récemment paru, l'ouvrage d'Erich Von Däniken, « Présence des Extraterrestres » (Robert Laffont, 1969), en constitue une excellente démonstration. Des recherches approfondies ont même permis d'en retrouver trace dans des représentations préhistoriques (1).

La présence de mystérieux objets célestes semble donc bien remonter aux temps les plus reculés. D'autre part, pour la période moderne antérieure à 1946, on trouve des observations, similaires aux rapports actuels, jusqu'au début du 19^e siècle (2). La corrélation éventuelle entre les récits des temps anciens et les observations modernes a donc été recherchée quelquefois. Dans cet ordre d'idée, il serait logique, si un lien réel existe entre ces divers événements, de s'attendre à trouver des observations entre ces deux époques.

Or, tout au long de la période « historique », on trouve en effet au fil des siècles, dans les annales et les chroniques, des descriptions de phénomènes qui évoquent parfois les manifestations des UFOs modernes. Certes, ces descriptions sont souvent vagues, imprécises et liées à des élucubrations en rapport avec les croyances des différentes époques. Il faut cependant considérer que des esprits des temps plus ou moins lointains ne pouvaient pas interpréter ces phénomènes de la même manière que nous ; certaines de ces relations offrent d'ailleurs des similitudes précises avec les phénomènes actuels. Pour en donner un rapide aperçu, voici quelques exemples d'observations anciennes, relevés dans divers ouvrages consacrés aux M.O.C. :

Dès 583 de notre ère, l'historien Grégoire de Tours fit mention de globes de feu évoluant dans le ciel (3). En 763, des objets aériens furent également aperçus à Teltown (4). D'après les Annales Laurissenses, des guerriers saxons, qui s'apprêtaient à faire le siège

soudain l'objet s'envola et suivit la voiture, en arrière de celle-ci. On entendait un bruit semblable à celui d'un essaim d'abeilles. L'engin disparut à grande vitesse vers l'est. (Personnel)

I
744) **31 Mars 1966 06:00, San Francisco (Californie) :**

Deux femmes observèrent un grand objet, avec à son sommet une lumière vibrante bleuâtre, une lumière orange au-dessous, des hublots et des antennes, posé dans un chantier de construction. A l'intérieur, on pouvait apercevoir des silhouettes se déplacer ; l'une d'entre elles s'est mise à faire des signes au moment où l'engin s'envola. (Gribble, Juin 66)

(à suivre)

N.D.L.R. : Tous nos vifs remerciements à ceux qui ont participé à cette traduction : MM. Boitard, Brouard et Douard.

d'un château occupé par des Francs, furent mis en fuite par deux « écus flamboyants », en 776 (5).

Puis ce fut à Angers et à Lyon, en 842, que d'étranges événements se produisirent, et à Verdun et Reims en 927, où des armées de feu surgirent dans le ciel... (6). En l'an 919, l'apparition d'objets sphériques et brillants comme les étoiles se produisit en Hongrie (4). De vieilles chroniques irlandaises rapportent la curieuse histoire, vers 950, d'un vaisseau aérien qui laissa accrochée une sorte « d'ancre » au clocher du bourg de Cloera (7).

En 957, tout comme en 1139, le ciel de la ville de Nice fut traversé par deux « soleils » (8). Le 29 ou le 30 juillet de l'an 966, un cylindre vertical et lumineux (qui rappelle étrangement le classique « grand cigare vertical ») fut observé en mer ; le 23 août 1015, c'est au Japon que deux objets furent vus, donnant naissance à de petites sphères lumineuses, et en août 1027, de nombreux objets bruyants furent aperçus au Caire ; le 12 août 1133, un vaste disque argenté aurait même été vu près du sol, au Japon ; en 1160, trois curieuses lumières furent observées à Thann, en Alsace ; puis une croix lumineuse.

En 1188, entre Gisors et Neaufles-Saint-Martin (4), de même qu'à Nice en 1147 et 1217 (à propos de ces croix, consulter l'article de F. Lagarde au sujet de la vision d'Ezéchiel, LDLN n° 94). Encore plus intéressante est l'observation d'un grand vaisseau aérien, lumineux et coloré, le 1^{er} janvier 1254 à l'abbaye de Saint-Alban, et aussi celle d'un vaste disque argenté qui survola lentement l'abbaye de Byland en 1290 (4 et 8).

Le 5 janvier 1433, c'est encore à Nice qu'un globe lumineux fit son apparition durant plusieurs heures (8) ; on y signala aussi la vision d'un « feu traversant l'espace » en 1309, mais cette indication est trop vague pour être retenue. Ce qui n'est pas le cas de l'étrange objet semblable à un vaisseau d'où s'échappaient des flammes, observé pendant presque un quart d'heure à Arras, le 1^{er} novembre 1461 (4). En 1478, c'est une boule de feu qui apparut dans le ciel de Suisse (3).

Dans celui d'Erfurt, c'est un objet arrondi doté d'une lumière tournante qui fut aperçu en 1520, et sept « soleils » survolèrent la ville de Stockholm le 20 avril 1538. Quant au conquistador Juan de Grijalva, il fit en 1518 une bien surprenante rencontre : une étrange « étoile » lançant des rayons lumineux s'approcha de son navire et demeura visible trois heures avant de disparaître vers la côte (5).

C'est en France, le 12 octobre 1527, que fut observé un « cigare des nuées », description qui évoque bien des rapports modernes (9). Ceci amène à des observations qui sont parmi les plus remarquables du genre : celles de Nuremberg (14 avril 1561) et de Bâle (7 août 1566). Singulièrement précises, elles portent sur des boules de différentes couleurs, des disques et de grands « tuyaux » qui semblaient contenir les boules, qui en sortaient et y rentraient (10 et 11).

Sautons quelques années, en passant sur les phénomènes aussi étranges que complexes relatés par Guy Tarade (8), qui eurent pour cadre la Côte-d'Azur en août 1608, et arrivons en 1644, où un énigmatique engin lumineux sema l'effroi parmi les marins à Boston Harbor (12). Au 18^e siècle, de nombreuses observations peuvent être relevées, comme celle de l'astronome Halley, qui vit, le 6 mars 1716, un objet brillant illuminer le ciel pendant plus de deux heures. Il précisa qu'il était possible de lire à la seule lumière de l'objet.

D'autres observations furent faites le 19 mars 1718 à Oxford, le 5 décembre 1737 et le 16 décembre 1742 à Londres (4). L'un des rapports les plus intéressants de cette période provient de la ville d'Augermaland (Suède) en 1752 ; c'est encore une description classique du grand « cigare » : des sphères lumineuses furent observées, sortant d'un cylindre brillant (11). Enfin, diverses observations furent également faites par des astronomes et des observatoires, entre autres le 9 août 1762 en Suisse, le 17 juin 1777 en France, le 18 août 1783 à Windsor Castle, le 30 août 1783 à Greenwich (4).

A partir du 19^e siècle, on peut relever de très nombreux rapports d'observations de tous les coins du globe, d'une qualité souvent très proche de celle des observations actuelles. Les livres de Charles Fort en contiennent d'innombrables exemples. Il est donc possible de considérer cette époque comme le début des observations de M.O.C. de la période « moderne ».

Cette énumération d'exemples fait donc apparaître le fait que les observations des siècles passés, si elles sont en général peu nombreuses, peuvent être parfois très significatives et constituer une trace indiscutable de cette présence extraterrestre depuis les temps les plus reculés, faisant ainsi un trait d'union avec les récits provenant des anciennes civilisations. Il est d'ailleurs probable qu'un grand nombre d'observations « historiques » n'ont encore jamais été découvertes, oubliées depuis des siècles dans de vieux parchemins, ou enfouies dans des archives poussiéreuses.

Ainsi, en lisant récemment un vieil ouvrage consacré à la ville de Sarlat (Dordogne), j'ai relevé cette description, rapportée par le chanoine Tarde, d'un phénomène des plus curieux, qui se produisit le 10 septembre 1580. En voici les termes exacts (13) :

« ...sur la closture de la nuit apparut au ciel, à l'endroit où le soleil a acoustumé d'estre sur les trois heures après-midi lors des équinoxes, une grande nuée si dense et si rouge et rendant une aussi grande clarté qu'on y pouvoit lire comme de jour et dura jusques à minuit. Ceste clarté venoit de la propriété de la nuée, car le soleil ne la pouvoit voir passé les huit heures

du soir à cause qu'elle estoit fort basse. Ce météore fut vu de tout le Périgord et tout le monde creut qu'il présageoit quelque grand mal... »

Quelles précieuses découvertes des recherches approfondies dans cette voie ne permettraient-elles pas ? Récemment édité aux USA, le passionnant ouvrage de Jacques Vallée, « Passport to Magonia », dont le but est justement « de jeter un pont entre les récits actuels et toute la foule de données semblables qui nous arrivent par le canal de la tradition » (voir l'article à son sujet dans LDLN n° 102), marquera une étape très importante pour l'étude de cet aspect mal connu du phénomène M.O.C.

J.-F. DELPECH-LABORIE.

NOTES

- (1) A ce sujet, voir l'article d'Aimé Michel « Palaeolithic UFO shapes », Flying Saucer Review, vol. 15, n° 6, nov.-déc. 1969.
- (2) Charles Fort, en particulier, a cité de nombreux cas dans son prodigieux « Livre des Damnés » (réédité chez Losfeld en 1967).
- (3) Aimé Michel : Lueurs sur les « soucoupes volantes » (Mame, 1954).
- (4) Jacques Vallée : Anatomy of a phenomenon (Regnery, 1965).
- (5) Paul Misraki : Des signes dans le ciel (Labergrie, 1968).
- (6) Aimé Michel et J.-P. Clébert : Histoire et guide de la France secrète (Planète, 1968).
- (7) Frank Edwards : Les soucoupes volantes, affaire sérieuse (Laffont, 1967).
- (8) Guy Tarade : Soucoupes volantes et civilisation d'outre-espace (J'ai lu, 1969).
- (9) Observations de type II de la classification de Jacques Vallée.
- (10) C.-G. Jung : Un mythe moderne (Gallimard, 1961).
- (11) Jacques et Janine Vallée : Les phénomènes insolites de l'espace (La Table Ronde, 1966).
- (12) G. Lore et H. Deneault : Mysteries of the skies (Prentice hall, 1968).
- (13) J.-J. Escande : Histoire de Sarlat (Ed. Auguste Picard, 1936).

N.D.L.R. : De plus en plus des auteurs nombreux s'attachent de nos jours à décrire, à souligner et à démontrer la présence — voire l'influence — d'êtres extraterrestres dans le passé et dans les traditions. Comme la plupart des événements contemporains, il s'agit là peut-être d'un « signe des temps ». Cet excellent texte de Jean-François Delpech-Laborie illustre bien en tous cas cette tendance et invite à une investigation poussée des documents historiques, laquelle pourrait être tentée par chacun sur le passé local. Avis aux amateurs de vieux livres et aux chercheurs de bibliothèques ! C'est une recherche payante où vaut le mal que l'on se donne. Fouillez les archives départementales, les vieux journaux jusqu'à cent ans en arrière, vous ferez des découvertes. R. O.

AVEC LES ENQUÊTES, LES OBSERVATIONS DE NOS AMIS

UNE NUIT MOUVEMENTÉE A ARACENA

Province de Huelva (Espagne)

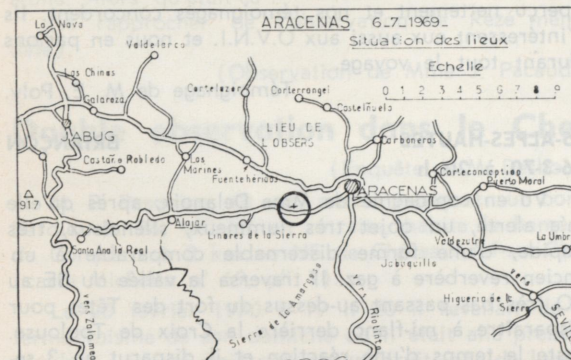
Lieu et date. — Villas d'été, aux environs d'Aracena, à 800 m du territoire de la ville, le dimanche 6 juillet 1969, la nuit.

Les protagonistes. — Mme L..., Mme M... (deux amies), Mme C... et deux domestiques. Mme C... est la sœur de Mme L... et l'amie de Mme M...

Les circonstances. — Mme M... et L... occupent, le long de la route d'Aracena à Alajar, une villa que nous désignerons par le n° 1. Mme C... avec ses deux petites filles occupe une villa voisine (n° 2), à 60 m environ de la première, séparée par deux chalets voisins.

Leurs époux respectifs avaient passé la fin de semaine avec leur famille. Aux premières heures de la nuit, le dimanche 6 juillet, ils retournèrent à Séville pour reprendre le travail le lundi.

Il n'y avait pas encore de lune, le ciel était dégagé, rutilant d'étoiles (le dernier quartier est le 6, la lune se lève à Paris à 0 h 18, heure légale). C'est à 22 h 50 que commencèrent les étranges événements.



LES FAITS

Selon un ordre chronologique rigoureux, ils se déroulèrent ainsi :

Mmes M... et L... regardaient un programme de télévision et des interférences se produisent sur l'écran. Soudain le courant électrique s'interrompt et il s'avère que la ville d'Aracena se trouve dans l'obscurité. Au centre de l'écran de télévision, un minuscule rectangle rougeâtre demeure visible.

Consultée par téléphone, la Compagnie d'électricité informe qu'une avarie s'est produite. Au bout de 10 minutes le courant est rétabli. Elles entendent alors Mme C... qui, depuis sa villa, crie qu'on vienne les chercher, elle et ses deux filles.

Mmes M... et L... prennent leur voiture et se dirigent vers la villa n° 2. Avant de monter elles observent sur l'horizon visible un **objet lumineux** en forme de bol renversé (diamètre subjectif de 80 cm), de couleur blanche avec les bords violacés et qui descend lentement sans bruit.

Arrivées à la villa, Mme L... pénètre dans la maison, tandis que Mme M... reste à l'extérieur au volant de la voiture.

Interrogée sur les raisons de son appel intempestif Mme C... explique qu'au moment où la panne s'est produite elle a allumé une allumette et s'est dirigée vers la chambre de ses filles. Passant près de la cage de l'escalier, un tremblement violent et bruyant parvient du haut, et au même moment un frisson soudain lui a parcouru l'épine dorsale, la laissant paralysée. Une fois la lumière revenue elle ne voulait pas passer la nuit seule avec ses filles, car l'impression ressentie l'avertissait qu'il s'agissait de rien de naturel, pas même de vulgaires voleurs.

Mme L... lui demande alors si elle avait vu ce qu'il y a dans le ciel, à quoi Mme C... répond négativement, n'étant pas allée à l'extérieur, ayant appelé d'une fenêtre.

Entre temps, Mme M..., restée dehors dans la voiture, fait retentir le klaxon avec insistance. Elle indiquera par la suite qu'elle l'avait fait parce qu'elle avait eu la sensation d'être surveillée par « **des présences invisibles** », bien qu'elle ait laissé allumés les phares de l'auto.

Tout le monde repart vers la villa n° 1 et, rentrées à l'intérieur, elles pensent à observer l'objet à l'aide d'un petit télescope figurant dans l'arsenal des bagages destinés aux distractions champêtres. Pour ce faire, elles montent sur une petite terrasse de 7 m de haut qui se situe à l'étage supérieur, le seul habité. L'objet est devenu invisible, mais par contre elles voient avec stupeur qu'un « **foyer de lumière** » d'environ 20 cm (diamètre subjectif) se déplace dans l'air en direction oblique sur la route voisine, et provenant du point où elles ont vu l'objet descendre. Le présumé « **Foofighter** » change soudain de direction et continue son déplacement parallèlement à la route, s'arrêtant maintenant face à la villa, durant près de 20 minutes.

Le voyant immobile, Mme C... braque sur lui le télescope. Le « **foyer** » lance à ce moment un rayon de lumière bleue, compacte, de près de 30 m de long et de la grosseur d'un crayon, qu'il dirige lentement vers la terrasse. Quand Mme C... le capte avec le télescope, il l'éblouit et elle abandonne aussitôt l'observation ; elle a le temps de le voir à l'œil nu, et le rayon éclaire finalement les trois femmes. Les deux autres témoins voient passer ce rayon qui, sur son passage, rend visible un papillon blanc nocturne.

Nous avons noté que l'extérieur des villas était demeuré dans une obscurité totale, car il n'existe aucune lampe éclairant les jardins environnants. La nuit était de plus sans lune.

Surprises et apeurées, les trois femmes rentrent dans la maison en fermant la porte de la terrasse, mais prises d'une curiosité irrésistible, elles décident d'observer derrière une fenêtre. Auparavant Mme C... allume et éteint plusieurs fois la lumière d'une chambre avec l'idée de répondre d'une façon quelconque à cette présence, sans l'accord des deux autres. Le foyer a disparu, mais au loin apparaît à présent un « **rectangle** » de lumière rougeâtre, d'environ 20 m de longueur (subjectif), aux extrémités estompées, qui palpite de temps en temps en changeant d'intensité. Le rectangle ne disparaît jamais et, à l'intérieur, on ne voit pas surgir les éclairs que tout orage offre à l'observateur.

De nouveau elles discutent et commentent tout ce sabbat dont elles sont les témoins, et reprennent leurs observations. Voici qu'elles voient un second « **foyer** » (de 7 cm de diamètre), dans un des arbres qui bordent la route, à environ 30 m. Mme L... pense qu'il se situe dans l'arbre, ses deux compagnes croient qu'il est derrière, détachant la silhouette de l'arbre par un effet de contre-jour.

Vers trois heures et demie du matin, ce deuxième « **foyer lumineux** » est toujours visible, ou du moins son reflet lumineux. C'est à ce moment que Mmes M... et L... rapprochent leurs lits et se couchent, après avoir rejeté la proposition de Mme C... de sortir jusqu'à l'arbre en contre-jour. La bonne, la plus âgée, se couche aussi, la plus jeune reste aux côtés de Mme C...

Mme C... et la jeune bonne seront les seules à assurer que, vers 5 heures du matin, elles ont pu voir une « **coupole** » d'énormes proportions apparentes, située en direction d'un village de la montagne. Elles rapportent que l'objet était dans l'ombre, mais

que sur le bord inférieur, elles voyaient quelques lumières séparées et intermittentes, disposées en forme d'anneau qui rendaient perceptible la gigantesque **cou-pole**. Au grand jour elles voient un village perdu dans la brume au fond de l'horizon mais situé plus à droite.

Détails complémentaires.

1° A un moment donné, durant le cours de ces observations, Mme L... a une conversation téléphonique avec son mari. Celui-ci lui recommande le calme mais qu'elles tâchent cependant de poursuivre l'observation de l'objet mystérieux.

2° Les chiens de toute la campagne voisine hurlèrent sans arrêt tout ce temps mais ils n'aboyèrent pas.

3° Le lendemain déjà, les époux arrivent à Aracéna (Séville est à 92 km) et pendant la nuit avec leur voiture effectuent toute une série de vérifications, passant en auto sur la route, allumant et éteignant les phares. Aucune des expériences ne coïncide avec un des phénomènes de la nuit précédente, ni par la situation, ni par la couleur, ni par la forme avec un des phénomènes de la nuit antérieure.

4° Consultés, les habitants d'une auberge voisine dirent qu'ils s'étaient couchés tôt et n'avaient rien remarqué. Le gardien de ces villas en location fait la même déclaration, bien qu'il ait entendu hurler les chiens cela ne lui a pas paru un motif suffisant pour se lever.

5° L'anonymat des témoins a été respecté. Elles ont été interrogées par des enquêteurs de : E. N. I. et G. E. O. N. I.

Enquête effectuée par le groupe sud de l'Equipe Nationale d'Enquêteurs : garant, M. Manuel Osuna, José Antonio.

Transmis par M. Ignacio Darnaude, que nous remercions infiniment.

01-AIN, a. Nantua OYONNAX

31 mai 1970, 22 h 30

Observant le ciel, quelques minutes avant 22 h 30, après avoir vu disparaître Vénus, j'observe trois étoiles parfaitement fixes les unes par rapport aux autres depuis le début de mon observation. Tout à coup l'étoile la plus à gauche se déplace vers la droite et disparaît. Je ne trouve aucune explication. J'ai observé jusqu'à 23 h sans revoir cette « étoile ».

(Observation de Mme Poly).

(Voir même date, même heure, 69-RHONE, Jonage).

01 - AIN APT

Début printemps 1969.

Un soir je vis de ma chambre, depuis la base de Saint-Christol (M. Vindreau est un spécialiste d'aviation), très haut dans le ciel, « au plus profond » pour ainsi dire, deux objets qui se déplaçaient à une vitesse dépassant 6 à 10 fois celle des avions les plus modernes.

Ils devaient se situer entre 2.000 et 5.000 mètres d'altitude, laissant derrière leurs trajectoires rectilignes, pour un instant aussi court que leur observation (1 seconde), deux traînées lumineuses parallèles. Ils se déplaçaient sud-nord et dans l'espace restreint de visibilité que me laissait ma fenêtre, les traînées restèrent comme « figées » sinon dans le ciel, du moins dans mes yeux, 3 secondes au moins.

(Observation de M. Vindreau, communiquée par M. Césa).

CHATILLON-DE-MICHAILLE

Mardi 17 février 1970 - 1 h du matin

Ma femme et moi rentrons sur Saint-Julien et prenons deux auto-stoppeurs à Ambérieu-en-Bugey. A 1 h, juste avant Chatillon-en-Michaille, un pressentiment me pousse à observer le ciel, très dégagé à cet endroit. Je lance une exclamation en apercevant un objet lumineux traverser le ciel à faible altitude, et à une vitesse très grande. Le passage du phénomène fut très rapide. C'était une grosse masse lumineuse sans forme définie, grosse comme la lune et laissant derrière quelques traces lumineuses disparaissant rapidement. La couleur de l'objet est difficile à définir, jaunâtre sans doute, très brillant.

Ma femme qui ne regardait pas dans la bonne direction n'a rien vu, mais un des auto-stoppeurs l'a aperçu nettement et nos témoignages concordent. Ils s'intéressent eux aussi aux O.V.N.I. et nous en parlons durant tout le voyage.

Témoignage de M. E. Poly.

05-ALPES-HAUTES BRIANÇON

16-3-70 à 20 h

Vu en compagnie de Mme Delanoix, après qu'elle m'a alerté, un objet très lumineux, silencieux, très rapide, d'une forme discernable comparable à un ancien réverbère à gaz. Il traversa la vallée du SE au NO très bas passant au-dessus du fort des Têtes pour disparaître à mi-flanc derrière la Croix de Toulouse. Juste le temps d'une réaction et il disparut en 3 secondes, direction Savoie.

Merci à M. Buscat de cette série d'observations. Il nous en avait donné d'autres antérieurement de Vichy, plus difficilement exploitables quant à l'indécision des dates notamment. Merci aussi pour ses beaux croquis.

(Voir dessin couverture Contact N° 3)

07-ARDECHE, a. Privas AUBENAS

12 juillet 1968, 11 h 45 F - oui

Un objet ayant la forme d'un disque surmonté d'un dôme vola pendant 45 minutes au-dessus du rocher des Jastres aux alentours d'Aubenas. Des lumières jaune, bleu, rouge entouraient l'engin, parfois il restait sur place et repartait.

(Communication de M. Camarroque).

11-AUDE c. et a. CARCASSONNE - MAS-CABARDES

Première quinzaine d'août 1966 - 22 h 30

La famille Vidal, après une journée très chaude, se promenait en scrutant le ciel étoilé, par une nuit très claire.

« Nous eûmes le sentiment d'une forte lumière, derrière nous, nos ombres se projetaient nettement devant nous. Pensant aux phares d'une voiture, nous nous rangeâmes instinctivement sur l'accotement. Le temps de réaliser qu'aucun bruit ne l'accompagnait et de nous retourner, deux secondes s'étaient écoulées, et nous vîmes le phénomène. C'était une boule de couleur jaune orangé, grosse comme une demi-lune. L'objet avait dû être masqué peu avant par un contrefort de la Montagne Noire. Sa trajectoire est-ouest était rectiligne. La vitesse lente. Il s'immobilisa deux secondes, puis repartit, toujours sans bruit, à une vitesse effrayante. » Rien ne fut ressenti, ni avant ni après, par les trois témoins.

Témoignage de M. Marc Vidal.

17-CHARENTE-MARITIME, a. Saintes SAUJON

10 juin 1970, 20 h 30

Dirigeant mes regards vers le nord une forme allongée, très brillante, attira mon attention. J'appelai mon mari et nous convenons qu'il ne pouvait s'agir d'une étoile, ni Vénus qui n'était pas dans cette direction. J'ai pensé un instant à un dirigeable. Au-dessus de cette forme, de lumière blanche intense, il semblait y avoir une légère ombre. Il paraissait y avoir aussi un léger mouvement oscillant. Nous avons eu l'impression que « cela » se déplaçait très très lentement. Après avoir observé une dizaine de minutes, je suis rentrée à la maison mais à 21 h 15 mon mari me dit « Ta Vénus n'est plus là ». Je suis ressortie, en effet plus rien. Entre temps les étoiles étaient apparues, il fallut se rendre à l'évidence, ce n'était pas une étoile. Alors qu'était-ce ?

(A rapprocher de l'observation de Rezé même date).

(Observation de Mme J. Pacaud).

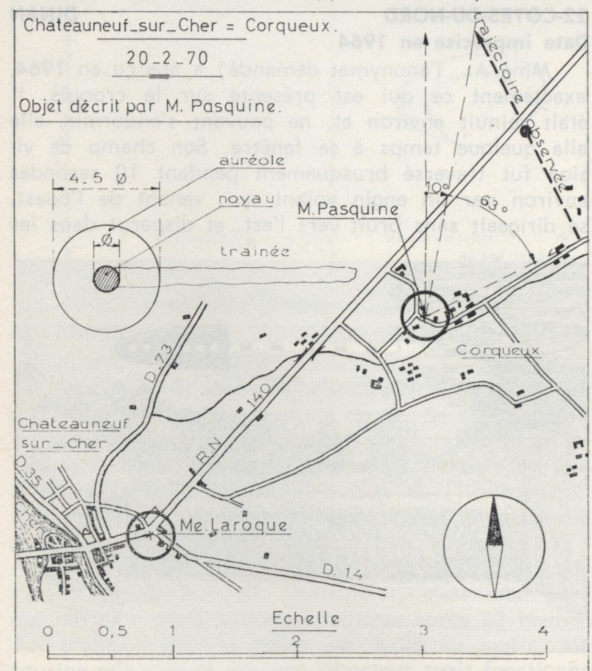
Double observation dans le Cher

(Enquête de M. Desbois)

M. P. Pasquine, 48 ans, ancien navigant sur bombardier B. 26, officier en retraite, habite le hameau de Corqueux à 3 km au NE de Châteauneuf-sur-Cher (carte Michelin n° 69, pli 1).

Le 20 février 1970 à 19 h 20 il revenait de la ferme voisine de son domicile où il était allé prendre son lait. Le vent était nul, aucun bruit, pas de lumière, pas de circulation automobile aux alentours. Le ciel, dégagé à l'ouest, était couvert par ailleurs : au sud, complètement obscurci, à l'est très forte nébulosité se dégageant vers le N-NE. Voici son récit :

Je revenais de chercher mon lait comme tous les soirs. Je m'étais un peu attardé, et il était 19 h 20. Arrivé à environ 100 mètres de chez moi, mon attention a été attirée par une lueur fugace qui a duré environ 12 à 15 secondes, sans toutefois me troubler outre mesure. Je continuais mon chemin quand une nouvelle fois cette lueur mal définie se manifesta pendant 2 à 3 secondes. Puis apparut un disque brillant



circulaire en direction du N-NE pendant 4 à 5 secondes. Il se déplaça à ma gauche avec une très grande vitesse vers le N-NO. Sa trajectoire était rectiligne. En aucun moment il n'y a eu modification de couleur ou de forme, en aucun moment il n'y a eu de bruit perçu.

Le disque bleu opalescent, brillant d'un vif éclat, était environné d'un rayonnement globulaire de même coloration. Aucun éclairage au sol mais les alto-cumulus étaient éclairés.

Le disque avait un diamètre des 2/5 de celui de la lune, et il était suivi d'une traînée lumineuse qui s'éteignit 1 ou 2'' après lui et son environnement globulaire. La hauteur sur l'horizon était de 25 à 30° environ. La hauteur au sol devait être de 100 à 175 m.

D'après mes calculs et estimations le diamètre du disque devait avoir un minimum de 38 m pour un maximum de 50 m.

N.D.L.R. — M. Desbois indique que le témoin se situait entre 200 à 300 m de l'objet. Les calculs indiquent que compte tenue de la dimension apparente de l'objet (2/5 du diamètre de la lune), les dimensions indiquées paraissent exagérées. M. Pasquine, rectifiant les distances, situe l'objet entre 10.000 et 15.800 m et la hauteur au sol entre 4.800 et 5.000 m. Ceci montre, une fois de plus, combien même pour un habitué (2.600 heures de vol) l'appréciation des distances est difficile et combien il est vain d'essayer d'en déduire les dimensions réelles de l'objet observé quand on n'a pas de repère précis.

Mme Laroque, 56 ans, demeure à Châteauneuf-sur-Cher, à 3 km au SO du hameau de Corqueux.

Entre 19 h 20 et 19 h 30, le même jour, elle aperçoit l'objet en direction du NE. Voici son récit :

Je suis certaine qu'il était entre 19 h 20 et 19 h 30 car en rentrant à la maison le feuillet de la Télévision était commencé. Comme tous les soirs, je revenais de chercher le lait, et arrivée au carrefour, à 25 m de chez moi, j'ai vu une lueur à hauteur d'œil, c'est-à-dire à mi-côte de la route de Bourges. Je me suis dit : tiens une étoile filante, mais cette idée a disparu immédiatement de mon esprit car « l'engin » que je voyais ne se comportait pas comme une étoile filante. Sur ma droite, direction de sa venue, les toits de la ferme m'en ont caché son arrivée. Je l'ai donc vu simplement au-dessus des arbres quand il a traversé la route pour se déplacer sur ma gauche. Il n'était pas très haut, 100 ou 150 m environ à mon avis. Son diamètre était à peu près comme la moitié de la pleine lune.

Ce soir-là le ciel était clair mais nuageux, il avait plu dans l'après-midi. La lueur a crevé les nuages sans éclairer la route, sans bruit. Tous les alentours étaient désert et sans bruit. L'objet m'est apparu brusquement et je l'ai vu pendant une durée de 3 à 4 secondes, le temps que j'avais mis pour compter lentement de 1 à 5. Sa vitesse était très rapide, sa trajectoire parfaitement rectiligne et sans à-coup. Sa couleur était d'un blanc laiteux, un peu comme un globe électrique en verre dépoli. Il m'a semblé que l'objet était nimbé de la même teinte. Pour préciser le diamètre, Mme Laroque explique que sa casserole à lait, de 2 litres, était un peu plus petite. L'objet avait une queue qui, précise-t-elle, se terminait en carré, c'est-à-dire à angles droits. Sa longueur n'a pu être évaluée.

N.D.L.R. — Le même objet a été vu au moment où il traversait la route nationale n° 140 par ces deux témoins, pratiquement alignés et, pour tous les deux, se situait en direction de Levat, c'est-à-dire pour Mme



Laroque à 41° environ du nord géographique. Nous retiendrons qu'elle se situait à 3 km en arrière de M. Pasquine, à 4.500 m environ de la trajectoire de l'objet. Il était tentant, à partir des éléments précis de son observation (les toits de la ferme) de calculer son emplacement angulaire, donc son altitude. C'est ce que M. Desbois a fait. Il a confectionné une règle de 1 m de long qu'il a fixée sur un pied d'appareil et la mise de niveau; avec un régle, il a mesuré la hauteur en visant par l'autre bout, il a trouvé 16 centimètres. L'altitude se calcule aisément $0,16 \text{ m} \times 4.500 = 720 \text{ mètres}$.

Si l'objet avait eu un diamètre apparent égal à celui de la lune il aurait mesuré 39 m de diamètre environ ($4.500 \times 0,0087$). Comme il n'avait que la moitié à peu près il est réduit à 20 m. M. Pasquine l'avait évalué à 16 m. Ces données approximatives nous fournissent des ordres de grandeur qu'il était intéressant de connaître, sous réserve de la distance appréciée par rapport à l'angle de vision de M. Pasquine pris égal à 30°. Nous noterons que l'objet a survolé la seule faille connue de cette région.

25-DOUBS EVILLERS 3 juillet 1969, 22 h 20 F - oui

Au moment de fermer ses volets Mme Tyrode aperçut dans le ciel, plein sud, un objet extrêmement lumineux. Eberluée elle appela sa fille pour le lui montrer. Celle-ci n'arrivant pas elle courut la chercher et en passant devant deux fenêtres elle apercevait toujours l'objet. Elle se précipita à la salle de séjour pour m'alerter. Quand nous fûmes tous réunis devant la fenêtre, il n'y avait plus d'objet!

Il se présentait, me dit-elle, sous l'aspect d'un disque orangé-rouge, de teinte uniforme et vive, nettement visible sans être éblouissant. Il semblait un tout petit peu plus petit que la pleine lune, 25' environ. Sur la surface apparaissaient remarquablement nettes des raies de même teinte, très fines, extrêmement lumineuses qui rappelaient l'aspect d'une toile d'araignée: une dizaine de rayons et 3 cercles concentriques. Les rayons semblaient être régulièrement

espacés, les rayons des cercles dans le rapport 1, 2, 4.

A plus ou moins 5° l'objet était rigoureusement au sud (longitude Evillers 3° 13' 36") et à une hauteur de $26^\circ \pm 2$. En aucun cas l'objet ne peut être assimilé à un engin terrestre connu.

(Communication de M. Tyrode).

31-HAUTE-GARONNE MURET

27 mai 1970, 21 h 30

Dans un ciel étoilé à visibilité totale vu un objet à haute altitude parcourait le ciel du SO au NE. Il émettait des éclats blanchâtres à intervalles réguliers de 5 à 8 secondes, d'intensité variable. Un moment il envoya vers l'arrière un rayon comparable à un faisceau de projecteur d'une longueur de 2 cm à bout de bras durant une 1/2 seconde. Entre ces éclats de lumière l'objet était parfaitement invisible, mais paraissait suivre une trajectoire rectiligne. Elle passait à 45° au sud de Muret (est-ce un satellite?).

(Observation de M. Gayral R.).

25-DOUBS BESANÇON

1^{er} septembre 1968, 22 h

M. J.-C. Bourgeois, rentrant à la caserne de gendarmerie de Besançon-Trépillot, parcourait le chemin de Trépillot et abordait le mur qui ferme le terrain du stade.

Il aperçoit soudain sur sa droite au-dessus du stade un petit point lumineux rouge paraissant provenir de l'ouest ou du S-O, se dirigeant vers lui. Il s'arrêta alors pour observer ce qui allait se passer. L'objet était très bas, il lui a paru qu'il était de l'ordre de 4 mm à bras tendu (ce qui paraît énorme), peut-être était-ce à la fin de l'observation; il évalua sa hauteur à ce moment à 50 mètres au-dessus du sol.

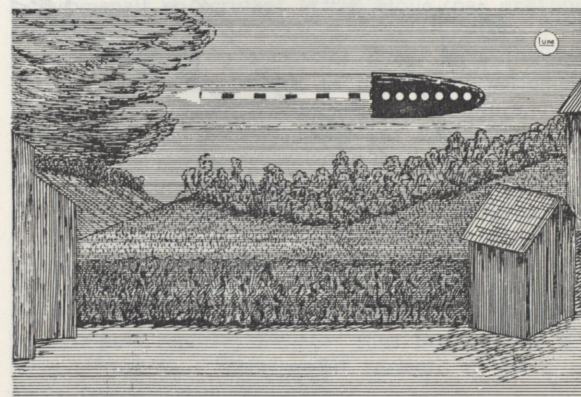
Entre la rue Léo-Lagrange et le chemin de Trépillot l'objet s'éteint brusquement et le témoin aperçoit alors un deuxième objet au S-O du stade, qu'il contourne au sud, venant toujours dans sa direction et qui s'éteint brusquement lui aussi entre le chemin de Trépillot et le stade au S-E de ce dernier. Aucun bruit ne fut perçu. Plus rien n'a été aperçu.

M.O.C.... ou météorites?

(Enquête de M. Tyrode).

22-COTES-DU-NORD DINAN Date imprécise en 1964

Mme A... (anonymat demandé) a aperçu en 1964, exactement ce qui est présenté sur le croquis. Il était minuit environ et, ne pouvant s'endormir, elle alla quelque temps à sa fenêtre. Son champ de vision fut traversé brusquement pendant 10 secondes environ par un engin volant qui, venant de l'ouest, se dirigeait sans bruit vers l'est, et disparut dans les



lourds nuages. Elle eut le temps de voir des reflets métalliques sur l'O.V.N.I. (clair de lune) et une trouée de sept hublots brillamment éclairés.

L'engin paraissait énorme et sa caractéristique était assez curieuse: son avant dans le sens de la marche était comme cassé, « tronqué » a dit le témoin.

Aucune autre précision n'a pu être obtenue du témoin. Mme A... ne se souvient plus de la date.

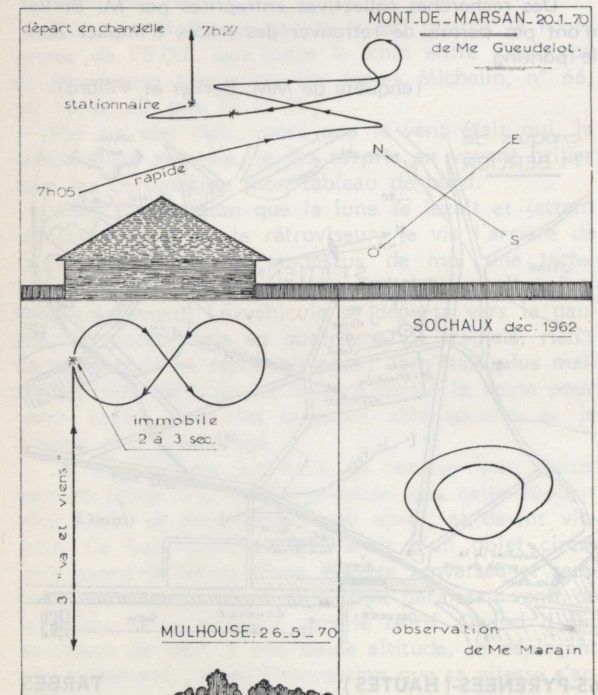
(Communication de M. Cresson).

25-DOUBS MONTBELIARD

Décembre 1962, 18 h

Mme Marain attendait l'autobus à l'arrêt de la caserne des pompiers. En face d'elle, direction Beaulieu, il lui sembla percevoir une lumière dans le ciel. Celle-ci grossissait à vue d'œil et bientôt ses contours se précisaient. C'était une sorte de forme de cuvette à larges bords comparable à la « Marmite du diable » (LDLN n° 96 bis, décembre 1968). L'objet était brillant sans être vif, ressemblant à de l'aluminium. Aucune flamme, aucune fumée, ni jet de lumière n'émanait de l'objet. Il avançait lentement, à la vitesse apparente d'une automobile sur une trajectoire paraissant horizontale, se dirigeant sans aucun bruit vers Belfort. Son diamètre apparent était voisin de celui de la lune.

(Communication de M. Tyrode).



40-LANDES MONT-DE-MARSAN

27 mai 1970, 22 h

Vu durant 5 secondes, en direction du nord, un objet se déplaçant de gauche à droite. Sa couleur était rouge-orangé intense, et semblait se dégrader vers l'intérieur. Les contours étaient flous. La vitesse était lente, la hauteur angulaire au-dessus de l'horizon 30°. J'ai appelé mes parents, me dit M. Garié, 30 secondes après, de retour, l'objet avait disparu (satellite?).

Mon détecteur a sonné cette nuit-là alors que j'étais absent, écrit M. Destruhaut, c'est mon père qui me l'a signalé, quelques minutes après 22 heures. J'ai d'ailleurs fait la remarque le 28 au matin. Ma cousine m'a signalé que son détecteur avait fonctionné

l'avant-veille, durant la nuit, sans qu'elle l'entende: bille descendue à fond (l'objet était dans l'axe BA-VIC).

(Communiqué par M. Destruhaut).

68-HAUT-RHIN MULHOUSE

26 mai 1970, 23 h 45

Mlle Chantal Denis, institutrice, a aperçu du parc de la cité universitaire de Mulhouse un objet au comportement insolite d'une grosseur apparente de 2 à 3 mm à bout de bras (maximum).

L'objet est descendu puis a remonté et cela trois fois. Il ne restait au bas de la trajectoire que 1 à 2 secondes maximum, au sommet immobile 1 à 2 secondes pour entreprendre des évolutions en forme de huit. Il mettait 1 à 2 secondes pour faire un huit dont le grand axe valant les 2/3 de la trajectoire verticale.

L'objet était blanc quand il fait des huit ou restait immobile. Il était alternativement blanc quand il descendait ou qu'il montait le long de sa trajectoire.

Direction de l'objet ESE, dans la bissectrice de l'angle Altkirch-Mulhouse-Belfort.

Durée de l'observation 10 minutes.

Météo le 26 mai 1970 à 24 heures: température sous abri 9,9°, vent calme, ciel clair, visibilité 10 km. Aucun phénomène analogue à celui décrit n'a été remarqué.

(Communiqué par M. Schirch).

26 - DROME PIERRELATTE

Nuit du 12 au 13 janvier 1970.

Je remontais sur l'autoroute en direction de Lyon dans la nuit du 12 au 13 janvier 1970 quand arrivé à la hauteur de Bollène, j'ai aperçu droit devant moi, au nord, à trois reprises, des sortes de boules de feu descendre de biais sur la gauche vers le sol. Il m'a semblé qu'elles provenaient d'un engin stationnaire assez haut dans le ciel. Autant que j'ai pu en juger en poursuivant ma route, il m'a semblé que la chute de ces boules a pu avoir lieu à la hauteur de Pierrelatte. Arrivé à hauteur de cette ville j'ai tenté, mais en vain, de les situer dans le ciel. La trajectoire et la vitesse de ces boules excluent la possibilité de fusées éclairantes ayant pu être tirées au cours d'un exercice de nuit.

Observation de M. Danifer.

34-HERAULT MONTPELLIER

13 mai 1970, 21 h 40

Observant la lune à son premier quartier, un point rouge apparut au-dessous laissant d'ouest en est une traînée blanche derrière lui. Il disparut au bout de quelques secondes aussi brusquement qu'il était arrivé.

Quelques minutes après à l'ouest de la lune apparut un autre point rouge clignotant de la grosseur d'une étoile de troisième magnitude. Il passa à un éclat plus faible jusqu'à disparaître à l'œil nu. Il reparut plus loin à son éclat maximum et le même manège dura quelques minutes jusqu'à ce que la trajectoire me fut cachée par les maisons.

(Observation de M. Rouyre).

44-LOIRE-ATLANTIQUE, a. Nantes, c. Bouaye REZE

10 juin 1970, 22 h 30 à 23 h

Regardant le ciel vers le sud, je vis venir de l'est, à grande vitesse, un objet jaune brillant de la grosseur de l'étoile polaire. Il me sembla qu'il fit une brève courbe au-dessus de l'aérodrome, distant de 4 km, pour se diriger vers le sud. Pas plus tôt disparu à l'horizon qu'un deuxième objet apparut, qui

fit le même trajet à la même vitesse, et disparut au même endroit. Puis un troisième objet fit le même manège. Les trois observations durèrent une quinzaine de minutes. Puis je ne vis plus rien et terminais mes observations à 23 heures.

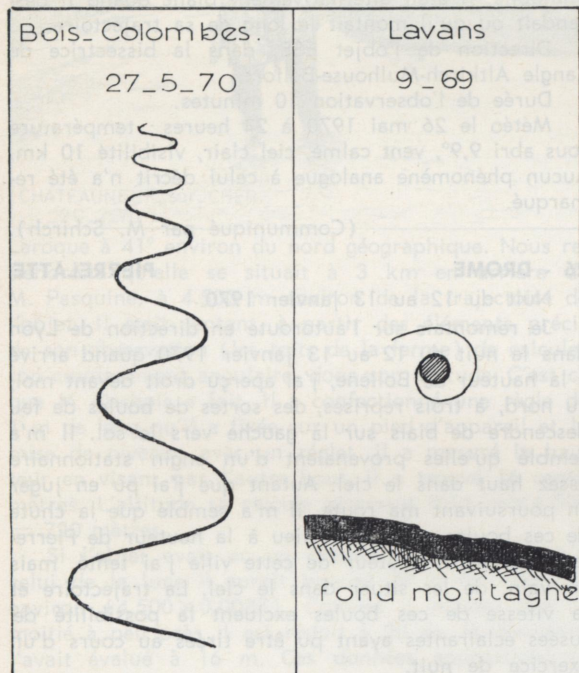
Je ne sais ce que cela pouvait être mais certainement pas des avions. Depuis 13 ans que je demeure au même endroit, je vois passer des avions tous les soirs. Aucun ne vole aussi vite ni ne brille autant. (Observation de M. Chambaud).

39-JURA, ar. et c. de St-Claude

Septembre 1969, 19 h

M. et Mme J. Cuaz se trouvaient ce soir-là (date non précisée) sur la loggia de leur maison, regardant le ciel comme ils le font souvent. Leur attention fut attirée par un point lumineux semblable à une grosse étoile, demeurant immobile à peu près, à 30° environ

LAVANS



de hauteur, au-dessus de la crête de la forêt d'Avignon. M. Cuaz (photographe) se munit de jumelles et aperçut l'objet plus nettement. Il semblait formé de deux parties : au centre un point lumineux rougeâtre, autour une spirale s'enroulant dans le sens direct. La formation restait immobile et fixe. L'observation dura 15 minutes environ et l'objet disparut brutalement. Elle ne peut pas avoir été causée par les nuages, ceux-ci étaient très ténus.

(Observation de M. Cuaz).

92-HAUTS-DE-SEINE

26 mai 1970, 22 h 35

D'un balcon situé au quatrième étage, rue de l'Egalité, le témoin regardait le ciel, venant de quitter l'appartement.

Il aperçoit un point lumineux de couleur rose-rouge qui était peut-être là depuis un certain temps, à 10° environ au-dessus de l'horizon. L'intensité de sa lumière variait régulièrement et il s'éloignait en direction d'Ecoven, Fontenay-en-Parisis, Puiseux-en-France, etc... Sa trajectoire n'était pas rectiligne mais sinusoïdale dans le plan horizontal. L'observation a duré 1 heure, jusqu'à 23 h 35, ce qui indique un déplacement

lent, elle s'est terminée jusqu'à ce que le point devienne infime, en même temps que l'amplitude apparente de la sinusoïde diminuait, en relation sans doute avec l'éloignement.

Le témoin, M. F..., 17 ans, étudiant section scientifique, est bon élève et très sérieux, bien connu de notre enquêteur.

(Communication de M. Treutenaère).

42 LOIRE

météorites sans doute - 10 et 12 décembre : Géminides, vitesse moy., blancs, nombreux.

18-12-68 - 19 h.

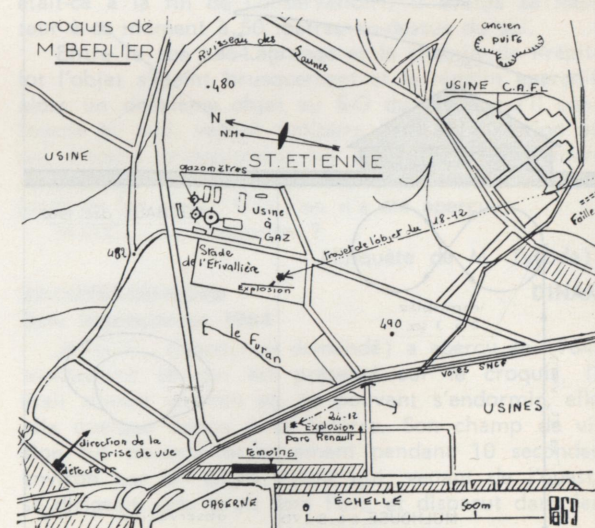
Mme Bourgin et son fils voient, débouchant de l'est-au-dessus des aciéries des Forges de la Loire, un grosse boule blanche qui explose en projetant une gerbe d'étincelles au-dessus du stade de l'Etivallière. 1 sec. 1/2 à 2 sec. plus tard il entendirent un bruit violent d'explosion.

24-12-68 - 24 h.

M. et Mme Bourgin, regardant côté est, virent soudain tomber du ciel une boule lumineuse semblable à celle du 18. Elle s'écrasa, semble-t-il, dans le parking de la Cie Renault (voir croquis). Mêmes indications que le 18 : éclair violent, gerbes d'étincelles, bruit très fort, etc...

Des recherches collectives entreprises par M. Berlier n'ont pas permis de retrouver des traces d'impact dans le parking.

(enquête de MM. Berlier et Villard).



65-PYRENEES-(HAUTES)

TARBES

— Le 7-5-70, 19 h 55. Un objet d'un blanc très lumineux a survolé la maison durant 15 secondes dans une trajectoire O-E. Le temps de quérir des jumelles il avait disparu (le croquis joint est celui d'une halète à boules ovoïdes).

— Le 13-5-70, 21 h 16. Témoins toute la famille.

Un objet est passé au-dessus de la maison dans une trajectoire O-E. Apparemment, il était rouge mais à la lunette on percevait une lumière verte très rapprochée. La lumière rouge semblait l'englober. Durée de l'observation 15 à 20". Avion exclu.

— 22 h 45. Autre objet O-NE. Comme le précédent il était rouge. Aux jumelles il était accompagné d'une lumière blanche. Observation 20 à 30".

— 21 h 30. Une satellite est passé au-dessus de la maison. D'habitude il passe N-S, cette fois il est passé S-N.

(Observation de M. Vessiot).

— 20-5-70, 21 h 07. Très bas, 150 mètres peut-être, vu un objet de forme circulaire, de couleur blanche, laissant derrière une gerbe d'étincelles. Pas de bruit, vol horizontal O-E, moins rapide qu'un avion à réaction.

(Communication de M. Mirtain).

72-SARTHE

Fin mars 1970, vers 16 ou 17 h

Mlle Boschet et un enfant de 7 ou 8 ans ont aperçu un disque d'apparence métallique, brillant, trajectoire ascendante avec vitesse extraordinaire avec traînée de feu « comme une queue », direction SO.

(Communication de M. Derache).

68-HAUT-RHIN

NEUF-BRISACH

28 septembre 1968, 20 h

Enquête de M. Fontanie.

Le témoin est M. Guntz Jean-Paul (33 ans) agent E.D.F. L'épouse du témoin n'est pas d'accord sur la date exacte de l'événement, mais le fait mérite d'être cité.

Voici son récit :

Quittant Mulhouse par la N 68, je pris la route privée de l'E.D.F. qui longe le Rhin entre Chalampé et Strasbourg (consultez les cartes Michelin, n° 66, pli 10, n° 62, plis 10 et 20).

Par un ciel clair, alors que le vent était nul, la température normale, je fus surpris en voyant briller tous les chromes de mon tableau de bord.

J'eus l'impression que la lune se levait et jettant un coup d'œil sur le rétroviseur, je vis l'arrière de la voiture éclairé et au-dessus de moi une tache lumineuse. Je ralentis, et j'eus la sensation d'un fort engourdissement. Le véhicule se déporta vers la gauche, le moteur cala en quatrième. Je freinais, rien ! La commande ne répondait plus ! Je n'étais plus maître de mon véhicule. La voiture quitta la route pour venir buter dans les buissons côté gauche, et je n'avais plus d'éclairage.

Je vis un halo lumineux de couleur bleu foncé, vert et jaune. J'ai eu l'impression que cette couleur bleu foncé se décomposait peu après, et devint violette. Ce halo lumineux provenait d'un objet circulaire ayant la forme d'une assiette renversée et semblant tourner. Ce mystérieux objet paraissait venir de la Suisse et se dirigeait vers le Nord. Quand il fut au-dessus de moi, à très basse altitude, se déplaçant très lentement, j'ai eu l'impression que sa vitesse s'accélérait et qu'il tournait de plus en plus vite.

Sa couleur devint orange, je ne voyais plus le mouvement circulaire et sa couleur vira au blanc. Puis, je ne vis plus rien, car il s'éleva très rapidement dans une direction de ouest à nord-ouest. La durée de l'observation fut de 2 à 3 minutes. La distance sur laquelle il me suivit fut de 300 m environ.

Je pris des renseignements pour savoir si d'autres que moi avaient aperçu le phénomène : résultat négatif. Le lendemain je retournais sur les lieux et j'ai retrouvé l'emplacement où la voiture s'est immobilisée et la trace de l'accident.

J'ai eu une sensation d'engourdissement qui dura 24 heures et depuis ce jour, est-ce une coïncidence ? ma montre n'a jamais plus marché !

N.D.L.R. — En dehors du fait remarquable recueilli par M. Fontanié il n'est pas sans intérêt de noter que BAVIC passe sur le Rhin à 2 km environ au sud-est du pont international de Neuf-Brisach. Il semble bien qu'une zone de visibilité existe pour les M.O.C. tout autour de cet axe remarquable.

56-MORBIHAN

BODIZAC

Bodizac, dans le Morbihan, a vu passer le 22-7-69, 2 boules de feu de la grosseur d'un ballon de football le soir après 22 heures, en dégageant une sorte de sifflement qui fit sortir les gens de chez eux. Elles sont tombées près du village.

Notre enquêteur, M. Chapic, est allé sur les lieux. Ces bolides auraient survolé la ferme de Bodizac avant de percuter le sol. Le premier de ces impacts se situe sur une roche et la trace est aux 3/4 disparue. Le deuxième, au ras de ce même rocher, est beaucoup plus visible. La terre et l'herbe ont été brûlées sur un diamètre de 8 centimètres environ. La terre semble intacte à part un trou gros comme un trou de ver.

(enquête de M. Chapic).

Nous noterons le faible volume de la météorite, comparé au bruit de sifflement et à sa grandeur apparente.

69-RHONE, a. Vienne, c. Mezieu

JONAGE

31 mai 1970, 22 heures

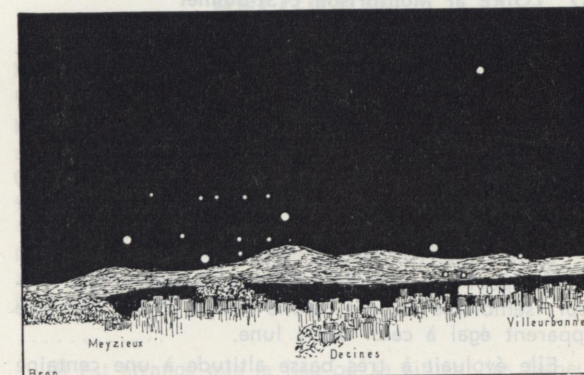
Ouvrant les fenêtres pour fermer les volets, ma femme fut intriguée par des lumières assez puissantes et intermittentes. Nous situons approximativement l'endroit sur, ou en direction, de la colline Sainte-Foy-lès-Lyon à l'ouest de Lyon (à vol d'oiseau 20 km).

Je remarquais de temps à autre des coups de flasch assez violents d'une durée de plusieurs secondes à dominante rouge et blanc. L'aéroport de Lyon-Bron est sur notre gauche, des avions passent au milieu du site, mais à cette heure peu ont passé.

Les lumières provenaient de deux endroits différents, trois d'un point, deux de l'autre. Prenant ma lunette (avec un grossissement 35) j'ai observé une multitude de petits points fixes autour de ces deux zones. Pour résumer, observation du déplacement de gros objets avec forte lumière autour des petits points fixes moins lumineux.

Nous décidons de prendre la voiture. Dans un arrêt dans la plaine de Vaulx-en-Velin rien vu ; du bout de la piste de l'aéroport, rien vu. Retournés à Jonage, nous revoyons les mêmes phénomènes (il a présumé qu'ils étaient situés plus loin, vers Vaugneray).

(Observation de Mme Ribault).



BALLONS SONDES

De nombreux lecteurs nous ont signalé, avec coupures de presse à l'appui, l'observation d'objets suspects le 30 mai 1970. Le Centre National d'Etudes Spatiales a signalé à l'un de nos amis que deux ballons stratosphériques d'un volume d'environ 100 000 m³ et de forme tétraédrique avaient été lancés le 30 mai (heure non précisée) et que leur vol s'est effectué à une altitude comprise entre 35 000 et 40 000 m. L'un d'eux a éclaté au-dessus de la région de Montpellier. Comme l'écrit un de nos amis délégué, il est encourageant de constater le nombre important de nos lecteurs qui ont eu la gentillesse de nous signaler cette observation. Cela augure bien pour d'autres observations qui ne seront pas cette fois des ballons sondes.

01 AIN

BOURG-EN-BRESSE

17 juillet 44 et 46, passé minuit. F - non

Une dauphine orange brique venait de me doubler lorsque sur ma gauche apparut un objet lumineux. C'était une boule extrêmement brillante aux contours très nets, et une queue comme celle d'une comète mais renversée. La couleur dominante était le rouge de la boule, mais il y avait aussi les autres teintes de l'arc-en-ciel. La dauphine qui me précédait freina brusquement et je faillis presque l'emboutir.

Au début l'engin me parut lent, rapide ensuite, sans bruit, et les environs furent éclairés comme en plein jour.

(récit de M. Hudelot).

28 EURE-ET-LOIR

CHARTRES

4-68 - 20 h 30 à 21 h

Par temps pluvieux et nuageux, plafond bas à 300 m, nous roulions vers Paris sur la N 10 (Michelin n° 60, pli 7). Depuis le gué de Congroi, jusqu'à la hauteur de la sortie de l'autoroute, au-dessus de Thivars (côté Tours), et pendant demi-heure, nous aperçûmes un objet blanc, lumineux, de la taille d'un œuf qui illuminait par moment les nuages. Par moment aussi il disparaissait. Nous nous sommes arrêtés deux fois pour le localiser; il paraissait immobile au N.O. La première fois il se situait à droite du feu rouge de la cathédrale de Chartres, sur l'autoroute nous avions laissé le feu de la cathédrale en arrière et l'objet était à notre droite au N.O.

(Observation de M. et Mme Gauthier, communiquée par M. Mantaux).

42 LOIRE ar Montbrison c St-Bonnet

24 nov. 1968 - 19 h 30

USSON-EN-FOREZ

F - non

M. et Mme X... circulaient en voiture sur la RN 498, entre Craponne et Estivareilles (lieu exact non précisé), quand leur attention fut attirée vers 19 h 30 par une lueur à droite de leur voiture. Ils stoppèrent pour se rendre compte de ce dont il s'agissait.

C'était une très grosse lumière, aux contours imprécis, peut-être circulaire ou sphérique, d'une couleur semblable à celle d'une lampe, d'un diamètre apparent égal à celui de la lune.

Elle évoluait à très basse altitude à une centaine de mètres des témoins.

Ceux-ci, pris de peur, repartent immédiatement, sans faire d'autres constatations. Ils n'ont ressenti aucun trouble physique, ni constaté aucun ennui mécanique.

(Communiqué par M. P. Berlier).

40 - LANDES

EYRES-MONCUBE

ar. Mont-de-Marsan - c. Saint-Sever

Septembre 1968.

Au cours d'une assez récente émission à la télévision, un psychiatre, je crois, accusait les témoins visuels de « fantasme ». Je suppose cependant que toutes les personnes ne sont pas atteintes « d'illusions collectives » surtout quand une personne est seule, comme ma fille en septembre 1968, un mercredi, je ne peux préciser la date.

Elle a aperçu pendant 20 ou 25 minutes, vers l'Espagne, un objet allongé très luisant, se déplaçant vers l'est, à 18 h 30. Le surlendemain, le vendredi, j'ai pu lire dans « Sud-Ouest » qu'un O.V.N.I. avait survolé l'Espagne d'ouest en est, qu'il s'était abaissé sur un aérodrome, celui de Bilbao me semble-t-il. Ma fille qui est parfaitement équilibrée n'était pas donc atteinte de fantasme.

Merci à M. Claverie; le psychiatre en question a plus fait ce soir-là pour la thèse que nous défendons, que toute une armée de témoins. Il était si heureux de parler pourtant, et si content de lui.

• De nombreux abonnés sont notre seule défense. Aidez-nous !

Les boules de feu

M. J. Algret, exploitant agricole en retraite (né le 28-7-1901), domicilié à Beddes, près de Châteaumeillant, aurait vu vers les années 1920 le phénomène suivant : objet au ras du sol sans éclat, diamètre 1 m. Vitesse vertigineuse à environ 300 m.

Aux dires du témoin : on lui a fait remarquer « une chose de feu dans un champ ». Le temps de regarder il a aperçu une lune rouge qui filait au ras du sol à une vitesse vertigineuse. Le temps d'un regard tout avait disparu.

Dans cette région et cette année-là (vers 1920) de nombreuses manifestations de cette sorte auraient été constatées (du travail pour nos amis berrichons).

Communiqué par M. Bonnichon.

RÉCIT INSOLITE

Enquête de M. TYRODE

C'est le récit d'une observation qui a paru réelle à notre enquêteur mais où paraît se mêler, écrit-il, un aspect subjectif dû à la frayeur du témoin. Il nous a paru intéressant de le publier.

M. Gaston Tournier (50 ans) était employé à l'usine à gaz de Poligny (Jura), aujourd'hui démolie. Les faits se passent en 1958, un dimanche de septembre, à 4 h 30 ou 4 h 35 du matin.

M. Tournier avait quitté son domicile, près du champ de foire, pour se rendre à son travail à l'usine à gaz où il devait relever son camarade, M. Strickmatter. Il était à pied et s'apprêtait à traverser le champ de foire pour rejoindre la route de Dôle (N.S) (carte Michelin 70, pli 4) où se situait l'usine. Il aperçut au nord une sorte de lumière qu'il ne parvenait pas à situer et continua sa route. Le champ de foire traversé il atteignit le mur du couvent du Saint-Esprit qui longeait un sentier le conduisant à l'usine. C'est au tournant de l'angle sud-ouest de l'enceinte que la chose étrange lui apparut.

Devant lui, très près semble-t-il, à faible hauteur, un énorme globe se tenait immobile dans le ciel. M. Tournier le situait un peu à droite de la gare de Poligny, entre celle-ci et l'usine à gaz, à 30 ou 50 mètres du sol selon lui et à la même distance que la gare, ou tout au plus à la hauteur de passage à niveau de la N.S. (1.000 à 1.200 m).

C'est un globe bien rond, d'un orangé franc, près de deux fois comme la lune (il aurait mesuré à cette dimension de 17 à 20 m de Ø).

Cette chose insolite intrigua le témoin qui continuait d'avancer. Mais soudain une peur intense l'envahit. Il constatait que l'objet était transparent et qu'il apercevait une cloison transparente qui séparait le globe en deux. Dans la partie de droite il crut apercevoir un « homme » très grand qui se tenait debout et qui le regardait. Il le vit ouvrir une porte dans la cloison comme pour se rendre dans la partie de gauche, la refermer... « L'homme » avait disparu. L'objet se mit à bouger un peu. M. Tournier, terrorisé, se cacha derrière un arbre. Il attendit quelques instants puis comme rien ne se manifestait il alla au travail.

Son camarade, M. Strickmatter, le vit alors s'affairer à allumer les feux, régler les appareils. Intrigué par le comportement anormal de son copain, il resta à son poste pour l'observer. « Qu'as-tu donc ? » lui disait-il sans réponse. Quel travail « Si je l'avais laissé seul il aurait réussi à faire sauter l'usine », m'a déclaré M. Strickmatter, qui contrôla tous les appareils avant de s'en aller. Selon lui il est certain que M. Tournier a vu quelque chose de très insolite, car ce n'est pas un menteur. Il ne lui a parlé que le lendemain, sur le coup de la frayeur il ne pouvait parler.

M. Tournier, jetant par instants un regard au dehors a vu l'objet jusqu'à 5 h 20, puis tout a disparu.

N.D.L.R. : Nous ne ferons aucun commentaire. Quand nous étions plus jeune nous arrivions à percevoir dans la lune un homme chargé d'un fagot. Qui de nous n'a pas vu cette image ? Si « l'homme » était irréel, la « lune », elle, ne l'était pas, et ce sera notre conclusion. Notons qu'en 1954 des observations ont été faites à Poligny et à Bersaillin (cas 255, enquête positive).

INSOLITE

Mystère des profondeurs

A la suite d'une de ses nombreuses explorations dans les grottes et gouffres des Pyrénées, un groupe de spéléologues a eu la curieuse surprise, lors du développement des films pris dans un gouffre, de

découvrir sur la pellicule d'étranges effets lumineux. Ces phénomènes, non visibles à l'œil nu, seraient au moment de la prise des clichés **accompagnés d'effets auditifs**.

Toute personne ayant constaté les mêmes phénomènes ou susceptible de fournir dessus des explications valables peuvent se mettre en rapport, soit avec M. José Bénavides, rue Pasteur à Lannemezan, soit avec M. Paul Gengiambre, rue de la Neste à Montrejeau.

Voici la reproduction de l'une des étranges photographies prises à l'intérieur du gouffre en question, que nous a remise personnellement M. José Bénavides.



75-SEINE

PARIS (15°)

4 mai 1970, 21 h 30 environ

Mme Duteil aperçoit une boule jaune couleur de la lune d'un diamètre apparent de 1/5 de celui de la lune. Trajectoire O-E approximativement, avec comme un scintillement (satellite ?).

(Communiqué par M. Madureira).

BELGIQUE

HOLLOGNE-AUX-PIERRES (suite et fin)

(voir L.D.L.N. n° 3 et n° 103 bis)

J'ai rencontré M. et Mme Yerna. Mme Yerna quand elle a vu entrer son fils au manège a su tout de suite que quelque chose s'était passé et son fils lui raconta alors son aventure. C'est un garçon sage et pondéré et aux dires de son entourage, personne ne pourrait s'imaginer qu'il est pu inventer cette histoire. C'est bien notre avis.

Il est étrange que le lieu où se situent les fameuses traces se situe au carrefour de deux lignes ortho-

téniques dont l'une BAVER fait l'unanimité des mi-
lieux ufologiques belges et près d'une faille géologique
au tracé incertain mais notée sur la carte de E. Hum-
blet, et sur une ligne d'aviation civile d'importance
européenne.

.....

Les flashes s'ils ne constituent pas une exclusivité
sont quand même un facteur d'étrangeté. Tout sem-
ble s'être passé comme si l'engin I devait récupérer
l'engin II posé au sol ou à faible distance. (Nous le
pensons.)

.....

La réaction du cheval est assez intéressante. Nous
l'avons vu au manège, il est vraiment très bien dressé.
Il se conduit sagement et ne nous sembla pas peureux.
Il a simplement frémi et dressé les oreilles (au cours
de ces rencontres).

.....

Dans le cas qui nous occupe, tous les éléments
penchent en faveur d'un atterrissage ou quasi atterris-
sage en douceur avec démarrage en douceur aussi. On
ne note pas de déviations magnétiques importantes,
de traces de brûlure ou de réaction animale impor-
tante.

.....

Nous devons signaler que M. J. Yerna est jusqu'à
présent le seul témoin de cet incident, ce qui est tou-
jours fâcheux pour la véracité des dires du témoin...
Malgré plusieurs avis lancés dans la presse locale,
des tracts distribués dans les maisons des environs
immédiats, nous n'avons pu retrouver aucun témoin.

Quant à l'homme qui scrutait l'horizon, debout
dans un champ de trèfles, à 20 h, sa présence est
quelque peu insolite. Mais le mystère reste complet
à ce sujet.

.....

Nous avons tenté de casser des feuilles de bette-
raves pour expérience. Celles-ci cassent comme du
verre. Nous nous expliquons mal comment des en-
fants ou autres personnes seraient parvenus à piétiner
exactement quatre rectangles sans casser une seule
feuille sur les côtés alors que, rien qu'en allant d'un
rectangle à l'autre, ils devraient laisser un sillage de
feuilles cassées. Les photographies prises ne sont
guère probantes... Pour notre part nous n'avons pas
vu ces fameuses traces, et nous avons appris à nous
méfier des photographies sur lesquelles on voit n'im-
porte quoi... Il se peut aussi que le samedi 11 octobre
les enquêteurs se soient efforcés de voir des traces.

La déviation magnétique de la boussole de M. Méan
ne prouve pas grand-chose non plus. Dans bien des
cas il a été démontré que les effets magnétiques attri-
bués à des O.V.N.I. pouvaient s'expliquer par des

causes naturelles. Remarquons tout de même qu'il est
bizarre que nous ne mesurâmes pas de déviation de
la boussole près des traces. Nos mesures furent faites
dix jours après l'incident.

Le très faible accroissement de la radio-activité
près des traces ne doit pas, à notre avis, être consi-
déré comme preuve. Au moment des mesures nous
étions cinq concentrés au même point et il est possible
que nos montres soient responsables de cette augmen-
tation.

Conclusion

Comme nous l'avons écrit, tant qu'il n'y aura
qu'un seul témoin à cette observation nous serons
obligés de la considérer comme douteuse.

Toutefois les faits nous semblent tout à fait plau-
sibles. Les traces peu probantes, la faible radio-acti-
vité, la déviation magnétique, la réaction du cheval
plaident en faveur du témoignage, mais jamais de
façon probante.

La sincérité apparente du témoin nous semble en-
core l'élément le plus favorable pour prendre en con-
sidération cette observation.

Fait à Liège, le 1-1-1970

L.A.E.T. départ O.V.N.I.

Le texte intégral de cette enquête peut être obtenu
auprès du L.A.E.T. départ O.V.N.I. contre la somme
de 5 FF à verser à M. Bazzani, L.A.E.T./O.V.N.I., rue
de l'Yser, 38 B - 4300 ANS - Belgique.

Nos commentaires

Excellente enquête très étudiée. Cependant on s'ex-
plique mal pourquoi les enquêteurs laissent planer un
doute sur les investigations de MM. Méan, Yerna et
Zeevaert au sujet des traces sur le champ de bette-
raves. Si un témoignage peut être douteux, trois ne
le sont plus. Il faut considérer qu'il y avait bien des
traces sur les feuilles.

Le faible accroissement de la radio-activité trouve
une explication par la présence de cinq montres.
Pourquoi cinq montres quand on fait des mesures
sérieuses et qu'on les rejettent à cause de cela ?

Ce sont les seules remarques que soulèvera ce
rapport très clair, très précis, très bien fait par ail-
leurs.

Le témoignage unique est encore un des plus grand
point d'interrogation de toutes nos recherches au
sujet de ces phénomènes. Ce n'est pas la première
fois que la question se pose, et le silence éventuel
d'autres témoins n'explique pas tout. Nous savons
que le phénomène est irrationnel et peut-être le témoi-
gnage unique est-il une des formes de cet irrationnel.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France - Le Directeur de la Publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne, Dépôt légal 4^e trimestre 1970. N.M.P.P.